

---

**SPECIMEN PAPER**

---

Paper Fr. 1

INTRODUCTION TO FRENCH LITERATURE, LINGUISTICS, THOUGHT  
AND FILM

Answer THREE questions: ONE from Section A, and TWO further  
questions chosen from Sections B, C, D and E.

Do NOT answer more than ONE question from any section.

Do NOT use substantially the same material for more than ONE  
answer.

*STATIONERY REQUIREMENTS*  
*20-page Answer Book x 1*  
*Rough work pad*

*SPECIAL REQUIREMENTS*  
*None*

**You may not start to read the  
questions printed on the subsequent  
pages of this question paper until  
instructed that you may do so by the  
Invigilator**

## SECTION A

1 Write a critical commentary on the following passage:

Cette histoire fut bien écoutée de toute la compagnie, mais elle lui engendra diverses opinions. Car les uns soutenaient que le gentilhomme avait fait son devoir de sauver sa vie et l'honneur de sa sœur, ensemble d'avoir délivré sa patrie d'un tel tyran. Les autres disaient que non, mais que c'était trop grande ingratitude de mettre à mort celui qui lui avait fait tant de bien et d'honneur. Les dames disaient qu'il était bon frère et vertueux citoyen ; les hommes, au contraire, qu'il était traître et méchant serviteur. Et faisait fort bon ouïr les raisons alléguées des deux côtés. Mais les dames, selon leur coutume, parlaient autant par passion que par raison, disant que le duc était si digne de mort que bien heureux était celui qui avait fait le coup. Parquoi, voyant Dagoucin le grand débat qu'il avait ému, leur dit : « Pour Dieu, mesdames, ne prenez point querelle d'une chose déjà passée, mais gardez que vos beautés ne fassent point faire de plus cruels meurtres que celui que j'ai conté. » Parlemente leur dit : « La *Belle Dame sans Merci* nous a appris à dire que si gracieuse maladie ne met guère de gens à mort ! » – « Plût à Dieu, madame, ce lui dit Dagoucin, que toutes celles qui sont en cette compagnie sussent combien cette opinion est fausse ! Et je crois qu'elles ne voudraient point avoir le nom d'être sans merci, ni ressembler à cette incrédule qui laissa mourir un bon serviteur par faute d'une gracieuse réponse. » – « Vous voudriez donc, dit Parlemente, pour sauver la vie d'un qui dit nous aimer, que nous missions notre honneur et notre conscience en danger ? » – « Ce n'est pas ce que je vous dis, répondit Dagoucin, car celui qui aime parfaitement craindrait plus de blesser l'honneur de sa dame qu'elle-même. Parquoi il me semble bien qu'une réponse honnête et gracieuse, telle que parfaite et honnête amitié requiert, ne pourrait qu'accroître l'honneur et amender la conscience. Car il n'est pas vrai serviteur qui cherche le contraire. »

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron* (Douzième nouvelle)

2 Write a critical commentary on the following passage:

Que vous êtes heureuse, Roxane, d'être dans le doux pays de Perse, et non pas dans ces climats empoisonnés où l'on ne connaît ni la pudeur ni la vertu ! Que vous êtes heureuse ! Vous vivez dans mon sérail comme dans le séjour de l'innocence, inaccessible aux attentats de tous les humains; vous vous trouvez avec joie dans une heureuse impuissance de faillir: jamais homme ne vous a souillée de ses regards lascifs ; votre beau-père même, dans la liberté des festins, n'a jamais vu votre belle bouche : vous n'avez jamais manqué de vous attacher un bandeau sacré pour la couvrir. Heureuse Roxane ! Quand vous avez été à la campagne, vous avez toujours eu des eunuques qui ont marché devant vous pour donner la mort à tous les téméraires qui n'ont pas fui à votre vue. Moi-même, à qui le ciel vous a donnée pour faire mon bonheur, quelle peine n'ai-je pas eue pour me rendre maître de ce trésor que vous défendiez avec tant de constance ! Quel chagrin pour moi, dans les premiers jours de notre mariage, de ne pas vous voir ! Et quelle impatience quand je vous eus vue ! Vous ne la satisfaisiez pourtant pas ; vous l'irritiez, au contraire, par les refus obstinés d'une pudeur alarmée : vous me confondiez avec tous ces hommes à qui vous vous cachez sans cesse. Vous souvient-il de ce jour où je vous perdis parmi vos esclaves qui me trahirent et vous déroberent à mes recherches ? Vous souvient-il de cet autre où, voyant vos larmes impuissantes, vous employâtes l'autorité de votre mère pour arrêter les fureurs de mon amour ? Vous souvient-il, lorsque toutes les ressources vous manquèrent, de celles que vous trouvâtes dans votre courage ? Vous prîtes un poignard et menaçâtes d'immoler un époux qui vous aimait, s'il continuait à exiger de vous ce que vous chérissiez plus que votre époux même. Deux mois se passèrent dans ce combat de l'amour et de la vertu. Vous poussâtes trop loin vos chastes scrupules : vous ne vous rendîtes pas même après avoir été vaincue ; vous défendîtes jusques à la dernière extrémité une virginité mourante ; vous me regardâtes comme un ennemi qui vous avait fait un outrage, non pas comme un époux qui vous avait aimée ; vous fûtes plus de trois mois que vous n'osiez me regarder sans rougir : votre air confus semblait me reprocher l'avantage que j'avais pris. Je n'avais pas même une possession tranquille : vous me dérobiez tout ce que vous pouviez de ces charmes et de ces grâces, et j'étais enivré des plus grandes faveurs, sans avoir obtenu les moindres.

Montesquieu, *Lettres persanes*

(TURN OVER)

## SECTION B

**If you have answered Question 1, DO NOT answer Question 4.**

- 3 'In *Floire et Blanchefleur*, love is portrayed as the dominant force that overcomes all other conflicts, whether social, ethical, military or political.' Discuss.
- 4 'In the *Heptaméron*, danger is safely contained within the fictional worlds of the *devisants*' stories.' Discuss.
- 5 'The universe of *Phèdre* is flagrantly immoral.' Discuss.

## SECTION C

**If you have answered Question 2, DO NOT answer Question 6.**

- 6 'In the *Lettres persanes*, the Orient turns out to be less strange than the West.' Discuss.
- 7 '*Thérèse Raquin* is as much concerned with physiology and humours as it is with individuals and social relations.' Discuss.
- 8 '*Cléo de 5 à 7* deals with the struggles of one woman, but the cinematic implications of female representation are much broader.' Discuss.

## SECTION D

**Your answers must discuss TWO OR MORE authors whom you have NOT discussed elsewhere on this paper.**

- 9 'Literary texts are quick to criticize, even to satirize social phenomena; they are less eager to propose positive solutions.' Discuss with reference to prescribed texts by TWO OR MORE authors.
- 10 'Writing appears as a compensation for what has been lost; its positive creative capacity compensates for, but is also conditional upon, the absence of the reality it describes.' Discuss with reference to prescribed texts by TWO OR MORE authors.
- 11 'The figuring of the oriental as Other overlaps with discourses that figure women, workers, non-Europeans, non-Christians and colonized peoples as among those Others.' Discuss with reference to prescribed texts by TWO OR MORE authors.

## SECTION E

- 12 'The biggest problem associated with discussions of register in French is that they tend to focus almost exclusively on lexical issues.' Discuss.
- 13 'Il est étonnant que le français parlé se différencie tellement du français écrit.' Discuss.

END OF PAPER